

### À QUOI RESSEMBLE L'OFFRE D'ALIMENTS DANS LES ALLÉES DES SUPERMARCHÉS AU QUÉBEC? PREMIER ARRÊT : LE RAYON DES FRUITS ET DES LÉGUMES

*BioClips* entreprend de tracer un portrait de l'offre alimentaire dans les épicerie québécoises. Ce tour du magasin d'alimentation est l'occasion de répondre à quelques questions. De quoi se compose le panier d'alimentation des Québécois? Quelles sont les tendances? Est-ce que l'inflation a des répercussions sur le choix d'aliments que font les ménages? Quel est l'état de la production au Québec? D'où proviennent les aliments importés?

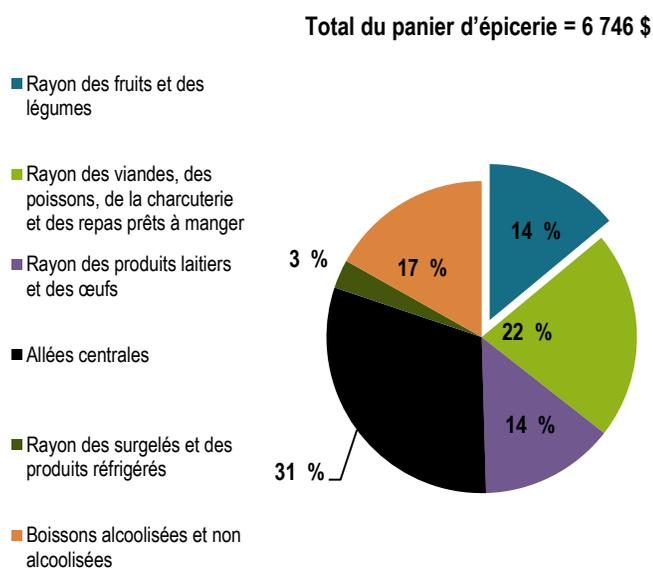
Notre visite débute dans le rayon des fruits et des légumes frais qui, bon an, mal an, constituent 14 % du panier d'épicerie des ménages québécois. Ce rayon propose également toute une gamme de produits d'origine végétale et fait notamment la part belle aux substituts de viande et aux fruits et légumes préparés et prêts à manger.

#### LES FRUITS ET LES LÉGUMES FRAIS ACCAPARENT 14 % DE LA FACTURE D'ÉPICERIE DES QUÉBÉCOIS, SOIT UNE PART ASSEZ STABLE DEPUIS 2012

Le premier rayon à nous accueillir à l'épicerie est celui des fruits et des légumes frais. L'emplacement se veut stratégique, car, avec ses couleurs éclatantes et l'abondance de son offre, il met les consommateurs dans de bonnes dispositions pour la suite de leurs achats. Ce rayon occupe généralement de 15 à 20 % de la surface totale du magasin.

Selon les plus récentes données de Statistique Canada, la valeur des dépenses moyennes des ménages consacrées à l'alimentation en épicerie s'établissait à 6 746 \$<sup>1</sup> en 2017. La part des achats de fruits et de légumes frais correspondait à 943 \$ en moyenne par ménage, ce qui représente 14 % de la facture d'épicerie. Ce pourcentage est constant depuis 2012.

Figure 1. Répartition des dépenses des ménages québécois dans le panier d'épicerie en 2017



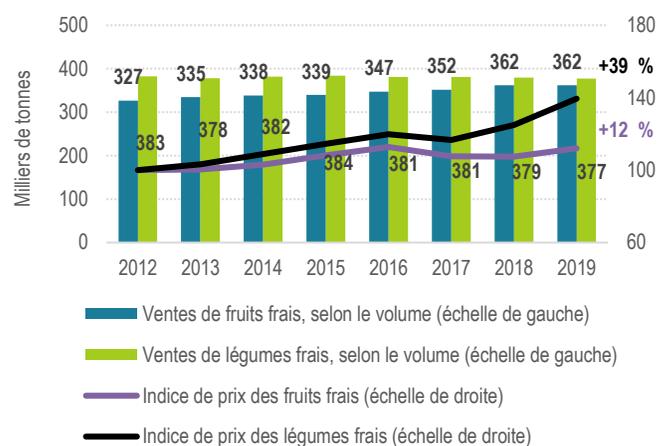
Source : Statistique Canada, tableau 11-10-0125-01, « Dépenses alimentaires détaillées, Canada, régions et provinces »; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

1. Cela comprend les aliments ainsi que les boissons alcoolisées et non alcoolisées achetées en magasin seulement; sont exclues les dépenses faites au restaurant.

#### MALGRÉ LES HAUSSES DE PRIX DES FRUITS ET DES LÉGUMES FRAIS DEPUIS 2012, L'EFFET SEMBLE MODÉRÉ SUR LES VOLUMES DES ACHATS EN MAGASIN

De 2012 à 2019, le prix des fruits frais a globalement augmenté de 12 %, tandis que celui des légumes frais a grimpé de 39 %. Durant le même intervalle, les volumes (en tonnes) des achats de fruits frais ont augmenté de 11 %, et ce, malgré quelques hausses de prix assez substantielles touchant notamment les oranges (+43 %) et les pommes (+37 %). Quant aux légumes frais, la hausse des prix a été beaucoup plus importante durant la même période, mais elle s'est accompagnée d'une réduction des volumes vendus de 1 % seulement. La croissance de 4 % de la population durant cette période a pu atténuer l'incidence de la hausse des prix sur les volumes vendus.

Figure 2. Volume des ventes (en milliers de tonnes) dans les grands magasins au Québec et croissance des prix à la consommation des fruits et des légumes frais au Québec, de 2012 à 2019 (indice de 2012 = 100)



Source : Nielsen et Statistique Canada, tableau 18-10-0005-01, « Indices des prix à la consommation, moyenne annuelle, non désaisonnalisé »; compilation du MAPAQ.

#### AU SOMMET DES ACHATS DE FRUITS ET DE LÉGUMES EN MAGASIN : LA BANANE ET LA POMME DE TERRE, MAIS L'AVOCAT ET LE BROCOLI GRUGENT DES PARTS DE MARCHÉ

Les estimations pour 2019 de la firme Nielsen concernant les ventes de produits alimentaires dans les grands magasins<sup>2</sup> au Québec indiquent que les bananes, les pommes et les melons demeurent les plus vendus sur le

2. À savoir : supermarchés, pharmacies, Walmart, clubs-entrepôts et autres (ex. : Dollarama); sont exclus les dépanneurs et les magasins spécialisés tels que les fruiteries.

plan du volume. Néanmoins, les données montrent également que les volumes de ventes d'avocats et ceux de la catégorie des autres fruits (pitayas, litchis, caramboles, etc.) ont connu les meilleures progressions depuis 2012. Ils ont respectivement affiché des taux de croissance annuels moyens de 11 % et de 27 % durant la période. En comparaison, le taux correspondant pour les volumes de ventes de l'ensemble des fruits frais a plutôt progressé de 1,5 %.

Pour ce qui est des légumes frais, les pommes de terre dominant et constituent près de 30 % des ventes de tous les légumes. Elles sont suivies par les oignons, les carottes et les tomates qui, ensemble, comptent pour 25 % du volume des ventes. Les autres végétaux qui ont enregistré les meilleures croissances de 2012 à 2019 sont la catégorie des autres légumes (rutabaga, manioc, fines herbes, etc.) (+6,4 %), le brocoli (+2,9 %) et le poivron (+1,3 %). Notons que la salade emballée et préparée a gagné la faveur des consommateurs aux dépens des laitues et des verdure.

**Tableau 1. Parts et croissance annuelle moyenne des volumes de ventes de fruits et de légumes frais dans les grands magasins au Québec, de 2012 à 2019**

Rang	Fruits frais	Part en 2019	TCAM* 2012-2019
	<b>Ensemble des fruits frais</b>	<b>100 %</b>	<b>1,5 %</b>
1	Bananes	22,4 %	2,6 %
2	Pommes	11,7 %	-0,6 %
3	Melons	11,1 %	1,0 %
4	Raisins	8,6 %	2,5 %
5	Petits fruits	8,6 %	0,4 %
6	Oranges	6,1 %	-1,9 %
7	Avocats	5,8 %	10,8 %
8	Clémentines (principalement), tangerines et mandarines	5,4 %	2,9 %
9	Fraises	4,2 %	-2,3 %
18	Autres fruits	1,3 %	27,4 %
Rang	Légumes frais	Part en 2019	TCAM* 2012-2019
	<b>Ensemble des légumes frais</b>	<b>100 %</b>	<b>-0,2 %</b>
1	Pommes de terre	27,6 %	-1,6 %
2	Oignons	8,9 %	-0,3 %
3	Carottes	7,9 %	-0,2 %
4	Tomates	7,8 %	-0,3 %
5	Concombres	6,1 %	1,0 %
6	Poivrons	5,2 %	1,3 %
7	Céleris	3,9 %	-0,5 %
8	Brocolis	3,8 %	2,9 %
9	Laitues et verdure	3,5 %	-5,4 %
11	Autres légumes	2,3 %	6,4 %
12	Salades emballées	2,2 %	2,7 %

\* TCAM : Taux de croissance annuel moyen.  
Source : Nielsen; compilation du MAPAQ.

### D'OÙ PROVIENNENT NOS FRUITS ET LÉGUMES? LA PRODUCTION LOCALE

Parmi les fruits et les légumes les plus achetés par les Québécois, un bon nombre se cultive bien sous nos latitudes. Pensons aux pommes de terre, aux oignons, aux carottes et aux autres légumes racines ainsi qu'aux pommes et aux bleuets, pour ne nommer que ceux-là. Abondants en saison, ces végétaux peuvent se consommer à longueur d'année selon différents modes de

conservation : conserves, lactofermentation, congélation, entreposage en chambre froide, etc.

En fait, le secteur de la production de fruits et de légumes<sup>3</sup> est en croissance au Québec. De 2012 à 2019, les recettes monétaires agricoles générées par le marché dans le secteur maraîcher (pommes de terre, légumes de champ et de serre) sont passées de 559 M\$ à 814 M\$, ce qui représente une hausse de 46 % en 7 ans. Dans la foulée, la production totale de légumes de champ, de légumes de serre et de pommes de terre a augmenté de 14 %, passant de 1 151 à 1 314 milliers de tonnes métriques (kt) durant la même période. Dans le secteur de l'horticulture fruitière, la valeur à la ferme des fruits de verger et des petits fruits<sup>4</sup> a, elle aussi, montré une bonne croissance (près de 25 %), pour s'établir à 284 M\$ en 2019. Quant au volume de la production (composé principalement de pommes et de petits fruits), il s'est accru d'environ 49 kt pour atteindre une quantité estimée à 285 kt en 2019.

**Tableau 2. Recettes monétaires agricoles (M\$) et volumes de production totaux (kt) pour les légumes et les fruits au Québec, en 2012 et en 2019**

	Légumes		Fruits	
	Recettes monétaires agricoles (M\$)	Volume de production (kt)	Recettes monétaires agricoles (M\$)	Volume de production (kt)
2012	559	1 151	228	236
2019	814	1 314	284	285
Variation 2019/2012	46 %	14 %	25 %	21 %

Source : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec; compilation du MAPAQ.

### Le Québec est autosuffisant dans plusieurs productions

Selon la mesure de la quantité produite par rapport à la quantité consommée, la production au Québec en 2019 peut combler la consommation québécoise de nombreux légumes. C'était le cas notamment pour les carottes et les laitues, qui figurent parmi les légumes les plus vendus en épicerie au Québec. Ce l'était également pour des légumes tels que les radis, les betteraves, les choux, les poireaux et les pois verts de transformation (ratio dépassant 100 %). Notons que, en ce qui concerne la tomate, la production est estimée à environ 12 % de la consommation si l'on inclut la consommation de tomates fraîches (de champ et de serre) et de transformation.

**Tableau 3. Ratio\* de la production par rapport à la consommation estimée, au Québec, en 2019**

Légumes	Ratio (%)	Légumes	Ratio (%)
Radis	> 300	Carottes	> 100
Betteraves	> 200	Maïs sucré frais	
Choux		Laitues	
Poireaux	> 150	Panais frais	> 70
Pois verts de transformation		Brocolis	
Oignons et échalotes		Céleris	
Rutabagas et navets		Choux-fleurs	

\* Un ratio supérieur à 100 % indique une capacité de production supérieure à la consommation estimée.

Source : Statistique Canada, tableaux 32-10-0358-01, 32-10-0365-01 et 32-10-0054-01; compilation et estimations du MAPAQ.

3. Les données sur les quantités produites sont issues de Statistique Canada, tableaux 32-10-0364-01 et 32-10-0365-01, de l'Institut de la statistique du Québec et de compilations sur demande. Les totaux sont estimés par le MAPAQ.

4. Les pommes, les bleuets, les fraises et les raisins sont les composantes les plus importantes du « total des fruits frais » des recettes monétaires agricoles tirées du marché, selon les données du tableau 32-10-0045-01 de Statistique Canada.

## LES IMPORTATIONS INTERNATIONALES

Le climat à quatre saisons du Québec n'est pas approprié à la culture de certains fruits comme les agrumes et les bananes, dont nous sommes friands, d'où le recours aux marchés extérieurs pour combler les besoins. Nos importations internationales de fruits proviennent surtout des États-Unis, du Maroc, de l'Espagne et de l'Amérique du Sud. Notons au passage que 9,1 % des bananes et 3,5 % des citrons achetés à l'étranger sont certifiés biologiques. En ce qui a trait aux légumes, le Québec se procure principalement des poivrons, de la laitue et du chou, et la province s'approvisionne principalement aux États-Unis et en Espagne. Une part peu notable des légumes importés de l'étranger est biologique, soit moins de 1,4 %.

**Tableau 4. Principaux fruits et légumes frais importés de l'étranger par le Québec, en 2019\***

	M\$	Pays fournisseurs et part (%) comblée par ces pays
<b>Fruits</b>	<b>856,0</b>	
Agrumes	179,9	Maroc (38 %), Espagne (29 %)
Clémentines	80,7	Maroc (64 %), Espagne (23 %)
Oranges	50,7	Espagne (48 %), Afrique du Sud (21 %)
Citrons	29,9	Espagne (28 %), Argentine (24 %)
Citrons biologiques	1,5	Afrique du Sud (54 %), Argentine (41 %)
Bananes	124,7	Guatemala (41 %), Costa Rica (28 %)
Bananes biologiques	12,4	Équateur (61 %), Colombie (34 %)
Raisins	70,7	Chili (50 %), Afrique du Sud (24 %)
<b>Légumes</b>	<b>261,6</b>	
Poivrons	28,9	États-Unis (41 %), Espagne (32 %)
Laitues	21,8	États-Unis (86 %), Belgique (8 %)
Choux	17,2	Espagne (46 %), États-Unis (41 %)

\* Note : Les données doivent être utilisées avec prudence. En effet, elles sont comptabilisées en fonction du port d'entrée des produits au Canada. Ainsi, une bonne partie des importations bioalimentaires canadiennes en provenance des États-Unis ont l'Ontario comme point d'entrée; les données peuvent comporter des importations dont la destination finale est le Québec. Cela peut aussi être le cas, par exemple, de tomates importées du Mexique qui transitent par l'Ontario avant d'arriver au Québec.

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

## DES LIVRAISONS DE 2,2 G\$ EN 2019

Les livraisons de la transformation des fruits et des légumes ainsi que de la fabrication de spécialités alimentaires représentaient 2,2 G\$ (milliards de dollars) au Québec en 2019, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2012. La part du Québec dans le Canada compte pour 28 %; notre province se trouve en deuxième position derrière l'Ontario, dont la part est de 35 % au pays. En ce qui concerne le nombre d'entreprises, le Québec dénombrait 152 emplacements avec ou sans employés, mais la plupart (81 %) comptaient moins de 50 employés. Parmi les entreprises les plus importantes du secteur, notons la québécoise Industries Lassonde inc., qui fabrique notamment les jus et boissons des marques Oasis et Rougemont. Il y a également la française Bonduelle Canada inc., qui exploite quatre usines de transformation de légumes au Québec et qui commercialise ses produits principalement sous les noms Bonduelle et Artic Gardens.

**Tableau 5. Nombre d'emplacements au Québec avec ou sans employés, selon des tranches d'effectif, dans les secteurs de la transformation de fruits et de légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires (SCIAN 3114), en 2019**

Catégories d'effectif	Nombre	Part (%)
Sans employés	60	39
De 1 à 9	34	22
De 10 à 49	29	19
De 50 à 99	7	5
De 100 à 199	13	9
De 200 à 499	9	6
500 ou plus	0	0
<b>Total</b>	<b>152</b>	<b>100</b>

Source : Statistique Canada, tableaux 33-10-0222-01 et 33-10-0223-01; compilation du MAPAQ.

## LE RAYON DES FRUITS ET DES LÉGUMES : UN RAYON QUI ÉVOLUE NOTAMMENT SOUS L'IMPULSION DE LA DEMANDE POUR LES PROTÉINES VÉGÉTALES

Le rayon des fruits et des légumes frais a évolué avec les années et continue de le faire. Outre les végétaux entiers, il propose une grande diversité de produits connexes comme les fruits et les légumes coupés, les fruits séchés et les noix, les jus naturels et les *smoothies*. Il fait aussi l'étalage de produits végétariens et végétaliens tels que le tofu, l'houmous et les substituts de viande. D'ailleurs, l'espace dévolu à tous ces produits a augmenté au fil des ans. D'une part, les détaillants se sont adaptés pour se conformer aux besoins des ménages pressés en proposant un plus grand éventail de fruits et de légumes prêts à manger; d'autre part, l'offre de produits a été ajustée pour répondre à l'engouement des consommateurs pour les protéines végétales.

**Tableau 6. Valeur moyenne des ventes de substituts de viande et de certains autres produits végétaux, en 2012-2013 et en 2018-2019**

	Moyenne 2012-2013 (M\$)	Moyenne 2018-2019 (M\$)	Variation 2018-2019/2012-2013
Tofu et substituts de viande	22,2	55,3	150 %
Noix	102,6	152,0	48 %
Fruits séchés	30,1	37,4	24 %

Source : Nielsen; compilation du MAPAQ.

Les fabricants d'aliments demeurent à l'affût des tendances et adaptent continuellement leurs propositions en fonction des besoins exprimés par les consommateurs. Ainsi, l'offre de produits pratiques, fonctionnels ou à base de protéines végétales devrait prendre plus d'ampleur dans ce rayon au cours des années à venir.

Ce numéro de *Bioclips* est le premier d'une série qui reviendra périodiquement, au cours des prochaines semaines, sur le sujet des différents rayons de l'épicerie. Les données présentées dans cette série ne rendent pas compte toutefois des bouleversements qu'a pu entraîner la COVID-19. Néanmoins, elles fournissent un cadre de référence sur la composition de l'offre alimentaire en supermarché et sur la demande des ménages quant aux diverses catégories d'aliments en fonction de leurs besoins, de leurs goûts et de leurs convictions.